

SAP

**Juin
2020**

Bulletin mensuel N°136

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

FAITS SAILLANTS

§ **Installation timide de la campagne agricole humide, avec la présence de la CLA**

§ **Difficulté alimentaire et d'abreuvement des animaux en cette période**

§ **Fonctionnement normale des marchés agricoles au cours de ce mois**

§ **Hausse de l'offre des animaux du fait de l'approche de la fête de Tabaski**

§ **Dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages**

SOMMAIRE

Situation pluviométrique et hydrologiqueP2

Installation de la campagne P4

Marché des produits agricolesP5

Stocks commerçantsP7

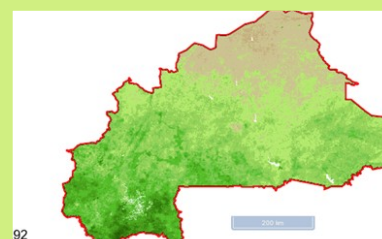
Consommation alimentaire....P8

Maladie du COVID-19.....P9

Situation nutritionnelle.....P9

Déplacement de populations P10

Perspectives.....P11



CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation pluviométrique et hydrologique

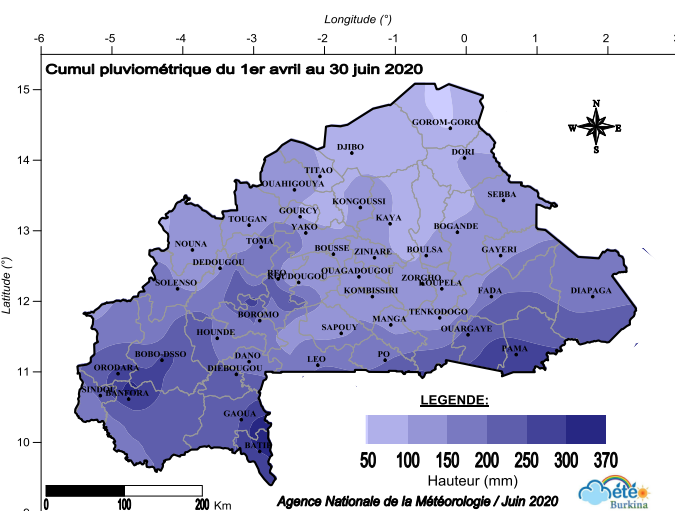
Installation timide de la campagne agropastorale

La campagne agro-pastorale s'est installée timidement avec la présence des chenilles légionnaires d'automne dans quelques localités du pays. Cumuls saisonniers ont été déficitaires au cours du moi de juin par rapport à la normale dans la majorité des localités

Situation pluviométrique

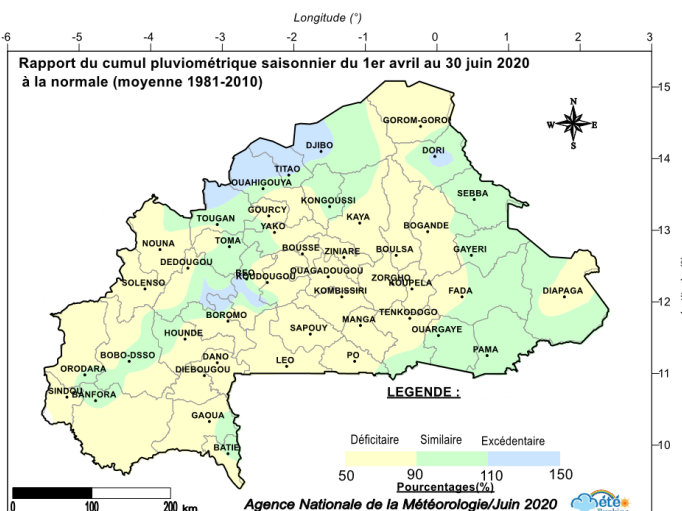
Au cours du mois de juin, on a relevé une incursion faible à modérée des vents de mousson sur la majeure partie du pays occasionnant des pluies inégalement réparties dans l'espace et dans le temps et cela à des hauteurs d'eau variable. Les cumuls plu-

viométriques saisonniers ont évolué entre 46, 0mm en 6 jours à Gorom-Gorom dans la province de l'Oudalan et 366,6 mm en 24 jours à Legmoïn dans la province du Nounbiel.



Aussi, des pauses pluviométriques relativement longues de plus de 10 jours ont été signalées sur une bonne partie du pays et un maximum de 13 jours relevé au niveau des postes de Liptougou dans la Gnagna, Dori dans le Séno et Gorom-Gorom dans l'Oudalan.

Comparés à la normale (moyenne 1981-2010), les cumuls pluviométriques saisonniers du 1er avril au 30 juin 2020 ont été déficitaires sur la majeure par-



tie du pays à l'exception de certaines localités (Figure 1.A). Toutefois, Comparaison faite à la situation de l'an dernier à la même période, ces cumuls pluviométriques sont similaires à excédentaires sur l'ensemble du territoire à l'exception de certaines localités des régions du Centre-Est, du Centre-Sud, du Centre-Ouest, de l'Est, du Centre-

Situation hydrologique

Nord et du Centre où des déficits pluviométriques ont été relevés.

Au cours du mois de juin, il a été relevé une remontée progressive des niveaux d'eau sur l'ensemble des principaux barrages suivis du pays, avec un début d'écoulement effectif dans l'ensemble des quatre (04) bassins fluviaux au niveau national. Cependant, sur les 21 barrages suivis seuls ceux de Liptougou dans la province de la Gnagna et de Vy dans

Suit page 3

CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation pluviométrique et hydrologique

Installation timide de la campagne agropastorale

Suite de la page 2

la province des Balé étaient remplis et déversaient. Par ailleurs, trois autres retenues étaient remplies à plus de 50% de leurs capacités contre six l'année passée à la même période.

Installation timide de la campagne

Une situation de la campagne agricole caractérisée par un démarrage graduel du sud au nord du pays.



La situation de la campagne agricole à la 3^{ème} décade de juin, caractérisée par une faible activité de la mousson se traduisant par de faibles hauteurs d'eau, est marquée par la réalisation de certaines opérations culturales que sont le labour, le semis et un début de sarclage dans certaines régions du pays. Le labour et le semis sont exécutés à un taux compris entre 25 et 50% dans les régions concernées pour les céréales et le coton. Le sarclage est

exécuté entre 0 et 25% pour le mil, le maïs et le coton.

Ces opérations culturales ont permis de noter la levée comme stade phénologique dominant. Elle est estimée entre 0 et 25% pour les céréales, le coton et l'arachide, et entre 75 et 100% pour l'igname dans les régions du Sud-Ouest, des Cascades, du Centre-Ouest et les Hauts-Bassins;

Dans le cadre de soutien à la campagne agricole,

l'État et ses partenaires ont livré **11 570,75 tonnes de semences améliorées** et **19 529,8 tonnes d'engrais** aux profits des producteurs. Les opérations de distribution sont en cours.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

La situation phytosanitaire au cours du mois de juin est calme sur l'étendue du territoire. Toutefois,

quelques infestations de la Chenille Légionnaire d'Automne (CLA) sur des céréales (maïs, sorgho, riz et mil) ont été signalées dans cinq (05) régions notamment les Cascades, le Centre-Ouest, le Centre-Sud, les Hauts-Bassins et le Sud-Ouest. La superficie totale infestée au cours de cette décade est de 597,25 ha et 338,85 ha ont été traités avec succès. Le traitement des superficies restantes se poursuit.

ELEVAGE

Situation pastorale et zoo-sanitaire

Conditions d'alimentation du bétail difficile

La situation pastorale est caractérisée par des difficultés d'alimentation et d'abreuvement des animaux. Cela s'est traduit par un mauvais état d'embonpoint des animaux. De plus, des cas de conflits ainsi que des suspicions de foyers de maladies animales ont été enregistrés.

Pâturage, stocks fourragers et SPAI

La disponibilité du pâturage naturel est faible en cette période de l'année dans la majorité des localités du pays. De plus, des zones de pâtures restent inaccessibles avec la détérioration de l'environnement sécuritaire dans certaines zones. Les stocks de résidus et de fourrages sont quasi-épuisés. Les résidus et les SPAI disponibles sur le marché sont jugés inaccessibles car les prix sont très élevés. Dans le but de renforcer la disponibilité de l'aliment bétail, le gouvernement avec l'appui de ses partenaires a mis à la disposition des producteurs un stock de SPAI mais en quantité très insuffisante.

Points d'eau d'abreuvement

L'accessibilité à l'eau d'abreuvement des animaux demeure un problème très sérieux en cette période de l'année sauf dans les zones ayant enregistré les premières pluies. Les forages sont les seuls points d'approvisionnement pour les populations et pour les animaux. Cette situation engendre parfois des conflits.

Etat d'embonpoint des animaux

L'état physique des animaux est jugé mauvais dans l'ensemble à cause de la rareté des pâturages. Ainsi les animaux présentent une misère physiologique à l'exception des animaux d'embouche.

Transhumance et conflits

La situation sécuritaire combinée à la situation sanitaire due au COVID-19 a entraîné une réduction du mouvement des animaux. La limitation du mouvement des animaux a engendré une forte concentration des animaux dans certaines zones parfois sources de tension entre population hôte et éleveurs. Des conflits entre les utilisateurs des ressources naturelles surtout dans les Hauts-Bassins ont été enregistrés. Dans cette région onze (11) localités ont été concernées et ces conflits sont en hausse de 75 % par rapport à l'an passé. La plupart de ces conflits était liée à des dégâts de champs, à des intoxications ou empoisonnement d'animaux et aux occupations illégales d'aires de pâture.

Epizooties et maladies à déclaration

obligatoire

Sur le plan zoosanitaire, quelques cas de foyers de maladie ont été suspectés dans plusieurs localités au cours des trois mois précédents. Il s'agit entre autre de la pseudo peste aviaire, de la pasteurellose, du charbon bactérien, du Newcastle, de la fièvre aphteuse, de la peste des petits ruminants et de la peste porcine africaine. Ces suspicions font suite à des mortalités relevées sur des animaux morbides. D'une manière générale, le taux de mortalité a connu une baisse par rapport à l'an dernier.

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés agricoles

Une stabilité des prix des céréales

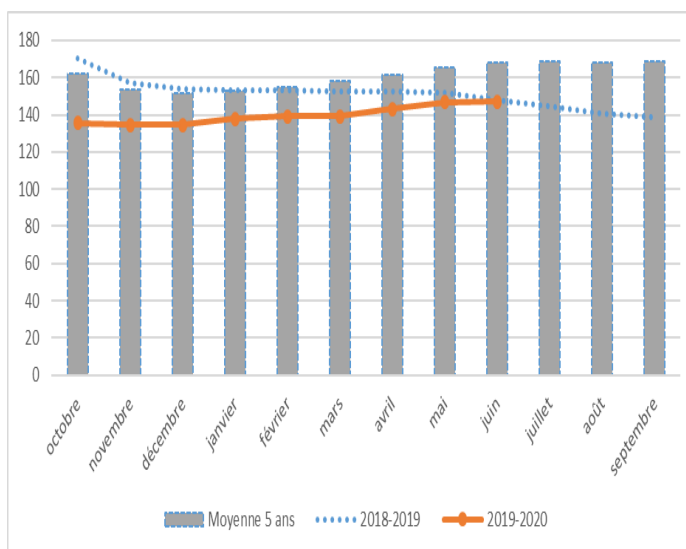
Fonctionnement normal des marchés avec des stabilités voir des baisses de prix moyens des principales céréales excepté le mil qui a enregistré des hausses respectives de 2% et 6% par rapport au mois passé et à l'année passée à la même période.

Les marchés des produits agricoles ont connu un fonctionnement normal au cours du mois de juin 2020 avec la levée progressive des mesures de restriction notamment la quarantaine et la réouverture des marchés. La levée de ces mesures a eu pour effet de redynamiser les flux internes, cela a contribué au bon approvisionnement des marchés et maintenir un bon niveau de l'offre excepté quelques produits tels que le mil où le niveau est jugé en deçà de l'année passée à la même période dans certaines régions telles que le Sud-Ouest, les Cascades et le Sahel.

Les prix moyens ont enregistré des baisses pour toutes les spéculations par rapport à la moyenne quinquennale. Comparativement au mois précédent et à la même période de l'année passée, les prix sont restés stables, excepté le prix du mil qui a connu une légère hausse qui pourrait s'expliquer par la baisse de l'offre. Le prix moyen du mil au mois de juin s'établit à 201 FCFA/Kg, prix au-dessus de celui de la même période de l'an dernier mais en deca de la moyenne quinquennale.

Concernant le maïs, le prix moyen est de 147 FCFA, prix relativement stable par rapport à celui de la même période de l'an dernier mais est en deca de celui de la moyenne quinquennale. Ce prix avait amorcé une tendance haussière depuis mars

2020 et s'est stabilisé à partir du mois de mai. La comparaison faite avec la moyenne des prix des cinq dernières années fait ressortir une baisse de 12% (Graphique 1).



Source : SONAGESS

Pour le sorgho, le prix moyen est de 159 FCFA, prix en deca de celui de la même période de l'an dernier et de la moyenne quinquennale. Depuis janvier 2020, le prix du sorgho avait amorcée une tendance haussière et comparativement au mois de mai, il a augmenté de 1%. La comparaison avec la moyenne des prix de l'année passée et de la moyenne quinquennale donne respectivement des baisses de 1% et de 11%.

Cette situation se présente comme suit :

Suite page 6

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés agricoles

Une stabilité des prix des céréales

Graphique 2 : Evolution comparée des prix du sorgho

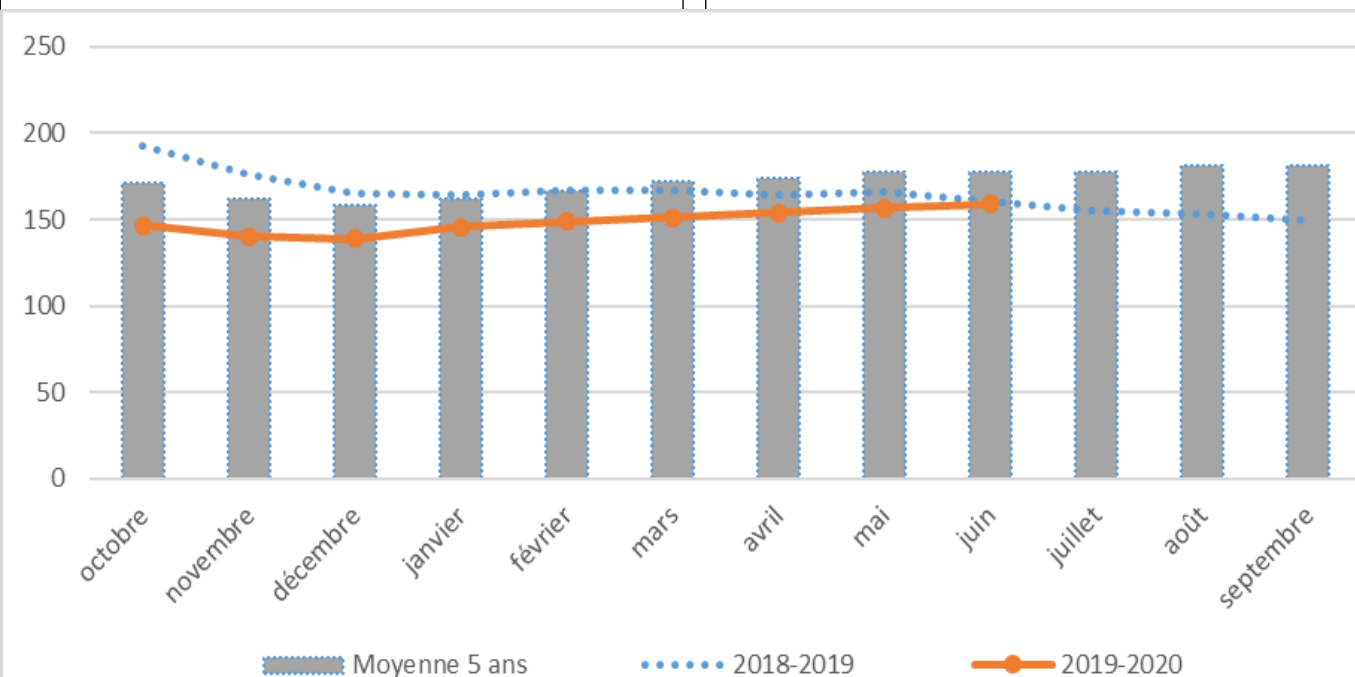


Photo: illustration

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés à bétail

Détérioration annuelle des termes de l'échange

L'offre des animaux de juin 2020 a enregistré une hausse par rapport au mois de mai sur le marché du fait de l'approche de la fête de Tabaski. De plus, les flux sortants de bétail du deuxième trimestre de 2020 ont augmenté par rapport à celui de 2019. Les prix sont globalement en baisse pour le taureau et en hausse pour les petits ruminants comparativement à la moyenne quinquennale.

Offre et demande

Sur les marchés, l'offre des animaux au cours du mois de juin a connu une hausse par rapport au mois précédent. Les hausses les plus sensibles ont été observées sur les marchés de Bena, de Djibo, de Pouytenga, de Mogtêdo et de Nadiabonly pour les bovins. Par contre, par rapport à l'année passée à la même période, l'offre a enregistré une baisse.

Pour les petits ruminants, la hausse mensuelle a été observée sur les mêmes marchés mais aussi sur les marchés de Gorom-Gorom et de Bobo abattoir.

Concernant la demande, celle en bovins a baissé par rapport à l'année passée à la même période du fait de l'absence des acteurs étrangers tandis que celle des petits ruminants a augmenté du fait de l'approche de la fête de Tabaski mais aussi le revirement de certains acteurs vers le commerce des petits ruminants.

Niveaux et variation des prix

D'une manière générale, le prix moyen du taureau de juin 2020 est en baisse comparativement au mois de mai, à l'année passée et à la moyenne quinquennale. Toutefois, il a été relevé des légères hausses sur les marchés de Bena (+2% et +3% respectivement par rapport au mois passé et à la moyenne quinquennale) et Bobo abattoir (+6% et

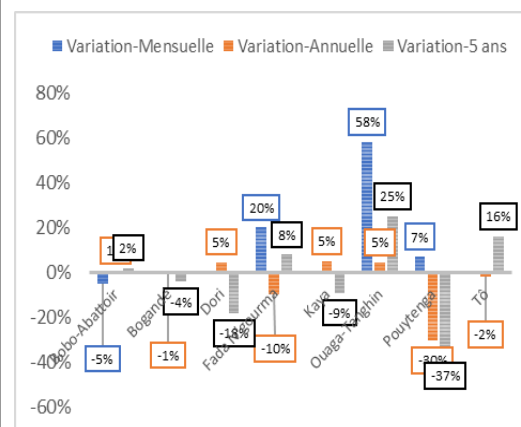
+2% respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale).

Quant aux petits ruminants, leurs prix ont connu une hausse sur la plupart des marchés comparés à

la moyenne quinquennale. Le prix du bouc est resté relativement stable par rapport à la même période de l'année passée, avec toutefois une baisse relativement importante relevée sur le marché de Pouytenga (-30%). Le prix du bélier est en hausse avec toutefois une baisse importante enregistrée sur le marché de Fada (-27%).

Termes de l'échange bétail/céréale

Les termes de l'échange de juin 2020 sont en défaveur des éleveurs sur certains marchés. Une analyse de ces termes de l'échange montre une détérioration sur la majeure partie des marchés comparés à ceux de juin 2019. Cette situation s'explique par la baisse des prix du bouc et une augmentation saisonnière du prix des céréales.



SITUATION ALIMENTAIRE

Consommation alimentaire des ménages

En moyenne deux repas par jour au sein de la majorité des ménages.

Dégradation de la situation alimentaire avec l'apparition de la Covid-19; les populations rurales ont de plus en plus recours aux marchés, elles optent pour la rationalisation des stocks en consommant plus les

PFNL

La consommation alimentaire au niveau national au cours du mois de juin est globalement passable, avec en moyenne deux repas par jour au sein des ménages.

Les céréales constituent l'alimentation de base pour la majorité des ménages dans l'ensemble des régions. L'alimentation de base est complétée par les PFNL, les produits maraîchers et les produits animaux. Avec la réduction du niveau des stocks de production, principale source d'approvisionnement pour l'alimentation de la majorité des ménages, les populations rurales ont de plus en plus recours aux marchés et optent pour la rationalisation des stocks.

Par ailleurs, l'entame de la soudure agricole en cette campagne a été négativement affectée par la survenue de la COVID-19 au cours du deuxième trimestre de l'année. En effet, pour faire barrière à sa propagation, des mesures restrictives ont été prises ce qui a perturbé le respect du calendrier culturel. Cette situation ne saurait être sans conséquence sur les moyens d'existences des ménages et par ricochet sur leur situation alimentaire.

Les principales sources de revenus courant juin demeurent la vente des produits agrosylvopastoraux (vivre, bétail, PFNL, etc.), la vente d'agrégats, la manutention pour les travaux agricoles.



Photo: Illustration

Nutrition et santé

La maladie de la COVID-19

Baisse des cas positifs de la Covid-19 au cours du mois de juin 2020

Le mois de juin 2020 a été marqué par une régression des cas positifs depuis le début de la pandémie de la Covid-19. Ainsi 96 cas positifs ont été enregistrés contre 235 au mois de mai.

A la date du 30 juin, 980 cas confirmés de la Covid-19 ont été déclarés dont 852 personnes guéries depuis le début de la pandémie au Burkina Faso. Le nombre de cas positif pour le mois de juin est estimé à 96 cas et aucun décès n'a été enregistré. Comparativement au mois de mai 2020, on note une baisse d'environ 40% des cas positifs déclarés.

Les villes de Ouagadougou et de Bobo Dioulasso sont les seules localités à enregistrer des cas au cours de ce mois. Le nombre de cas importés estimés à 57, a connu aussi une baisse.

Situation nutritionnelle

Environ 22 500 enfants dépistés malnutris aigue sévère

Le nombre de cas des Malnutrition Aiguë Modéré et de la Malnutrition Aiguë Sévère du mois de mai est en baisse par rapport à l'année dernière à la même période.

Au cours du mois de mai la situation de la Malnutrition Aiguë Modéré (MAM) et de la Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) des enfants de moins de cinq ans est en baisse comparativement à l'année passée à la même période.

Le nombre d'admission des cas de MAM au cours du mois de mai 2020 est en baisse comparative-ment à l'année passée à la même période dans toutes les régions à l'exception des régions du Nord et du Plateau Central. Pour ce qui est du nombre des cas de MAS il est également en baisse dans

sept (07) régions sur six (06) par rapport à l'année dernière à la même période. Ces baisses pourraient s'expliquer par la limitation des fréquentations des centres des santés suite à la maladie à corona virus et la réduction des dépistages massifs réalisés par les Agent de Santé à Basse Communautaire (ASBC).

Catastrophes et interventions

Déplacements de populations Le nombre de DPI toujours croissant

978 744 PDI enregistrés, soit une hausse de 6,22% par rapport au mois passé.

Inondations et grands vents

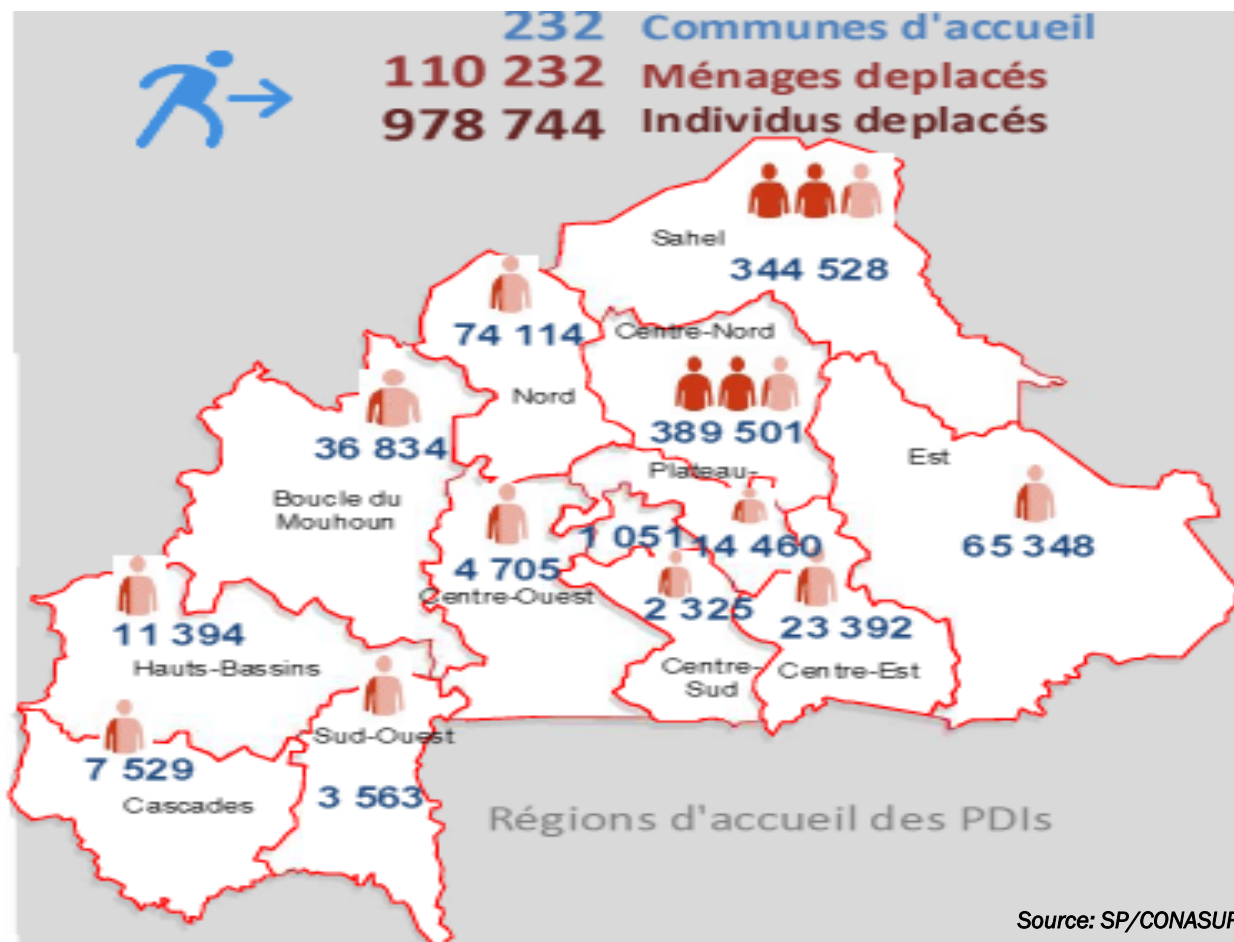
Les fortes précipitations enregistrées au cours du mois de juin et souvent accompagnées de grands vents ont occasionné des inondations, des blessés et des dégâts sur les moyens d'existence dans certaines localités des régions du Centre-Sud, du Sahel, du Centre, du Nord, du Centre-Ouest et du Centre-Nord.

Déplacements de populations

L'insécurité persistante ne fait qu'augmenter le

nombre de personnes déplacées internes (PDI). En effet, à la date du 9 juillet 2020, le nombre de PDI enregistré s'élevait à 978 744, contre 921 471 le 07 juin 2020, soit une hausse de 6,22%. La situation sécuritaire limite la mise en œuvre des interventions en faveur des PDI notamment celles des partenaires.

La figure ci-dessous présente la situation des PDI à la date du 9 juillet 2020.



Perspectives

Perspectives de la situation alimentaire et nutritionnelle

Selon les prévisions saisonnières, on assisterait à une situation pluviométrique excédentaire sur la totalité du pays pour la période juillet, août et septembre.

Les prix des céréales connaîtront une hausse saisonnière au cours de la période de soudure (juin-juillet-août). Cependant, l'amplitude de ces hausses dépendra de l'état d'évolution de la campagne agricole en cours avec des hausses mensuelles comprises entre 5% et 15% par rapport aux prix actuelles. Comparativement à la moyenne quinquennale, les prix seraient en légère baisse voire stable.

La situation alimentaire et nutritionnelle pourrait être difficile surtout pour les ménages vulnérables

en période de soudure avec la diminution de leurs stocks alimentaires et la hausse du prix des principales céréales. La disponibilité alimentaire sera renforcée par les interventions humanitaires et l'animation des points de ventes aux populations vulnérables.

Au plan pastoral, l'alimentation du bétail connaîtrait une amélioration avec l'installation progressive de la saison des pluies. Les prix des animaux surtout des petits ruminants pourraient augmenter avec la fête de Tabaski.



Photos: illustration

SAP

Le bulletin mensuel d'Information
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

A VENIR!

◆ Du 14 au 21 Juin

Mission conjointe de suivi-évaluation de la situation alimentaire, des interventions humanitaires et des impacts de COVID-19

◆ Le 08 Mai de 10H à 13H

Réunion mensuelle de revue de la situation alimentaire et nutritionnelle courante.

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des Statistiques Sectorielles

Yassia KINDO

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Rédacteur en Chef :

DABRE Moro

Secrétaires de rédaction :

TAONDYANDE Mariam

SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

DABRE Moro

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

SANOGO Kadiatou

BARGO Mohamed

NATY Vincent

BASSON Louis

DIEME Ismaël

RIMA Djénéba

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

Maquette et montage

TAONDYANDE/BELEM Mariam

NADEMBEGA Christian

DIEME Ismaël

Crédits Photos

NATY Vincent

KABORE Boureima

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03
www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale
des Etudes et des Statistiques
Sectorielle (DGESS)*

PARTENAIRES



THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP



DGCREP/MCIA
DGESS/MAAH
DN

DGESS/MRAH
DGPV
SP/CONASUR



Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible
par le site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap

